

AGENDA QUOTIDIEN  
le lundi 10 mai 2010**Séance plénière 1**  
de 9 h 00 à 11 h 00Ouverture de la 4<sup>ème</sup> Rencontre Internationale par :- Guy Lengagne,  
Président Directeur Général  
de Nausicaa,  
et  
- Jean-Michel Cousteau,  
Président d'honneur du  
Réseau Océan Mondial.Présentation du  
Réseau Océan Mondial  
et le déroulement de la  
Rencontre par Philippe Val-  
lette, Co-Président du Ré-  
seau Océan Mondial.**Ateliers**6 thèmes possibles :  
de 11 h 00 à 13 h 00 et  
de 14 h 30 à 16 h 30

1. Plus d'impact pour une meilleure visibilité du réseau
2. Les actions engagées, à développer
3. Actions vers les jeunes
4. Actions vers les adultes
5. Actions vers les organisations
6. Ateliers Aires Marines Protégées

**Séance plénière 2**  
de 17 h 00 à 18 h 30Assemblée générale de l'AISBL  
(Association Internationale  
Sans But Lucratif) du Ré-  
seau Océan Mondial.**Forum**

de 18 h 30 à 21 h 00

Faites connaissance avec  
les autres participants et  
découvrez les projets qu'ils  
développent dans leurs  
pays à travers de courtes  
présentations et des  
témoignages.  
Partagez leurs expériences  
et découvrez des initiatives  
positives mises en place  
dans le monde entier.4<sup>th</sup> International Meeting  
world ocean  
network4<sup>ème</sup> Rencontre Internationale du Réseau Océan Mondial.  
*Agir ensemble pour l'avenir de la Planète Bleue*

L

es médias du monde entier se font chaque jour le relais d'informations inquiétantes. Notre Planète souffre de multiples maux : réchauffement climatique, pollution, baisse des réserves en eau potable, perte de la diversité biologique, diversification, déforestation... L'Océan, qui couvre pourtant les trois quarts de la surface du globe, est, malgré son importance, souvent absent de ces nouvelles alarmistes. Serait-il miraculeusement épargné ? Malheureusement, c'est loin d'être le cas : il est bien au contraire le réceptacle de toutes nos activités.

***Nous sommes des créatures terrestres, mais nos conditions de vie dépendent de l'Océan mondial.***

L'Océan joue cependant un rôle majeur dans l'équilibre écologique mondial. L'Océan régule le climat et le cycle de l'eau. Il échange des gaz avec l'atmosphère et influe sur la composition de l'air que nous respirons. Il abrite des millions d'espèces qui n'ont pas encore été répertoriées. Ses ressources nous sont nécessaires, nous le parcourons en tous sens, il participe à nos loisirs, à nos cultures... Pourtant, à peine 2 % de sa superficie a été explorée et aujourd'hui encore, nous en savons moins sur le fond des océans que sur la surface de la Lune... Près de 400 hommes sont allés dans l'espace, 2 seulement au fond des mers.

Océan Mondial, pour poursuivre la constitution de notre plan d'actions afin que le public puisse prendre la mesure des enjeux liés à l'Océan et passer à l'action.

Bienvenue à tous !

Philippe VALLETTE  
Co-Président du Réseau Océan MondialJean-Michel Cousteau  
Président du Comité d'Honneur

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Transports**Train  
pour consulter les horaires :  
www.voyages-sncf.comBus  
renseignements et horaires  
sur www.tcrb.frTaxi  
Renseignements au  
03.21.91.25.00Navettes  
Voir les horaires au point  
accueil**Devise / Change**Les banques sont ouvertes  
du lundi au vendredi de  
8 h 30 à 12 h 00 et  
de 14 h 00 à 17 h 00.Le change est possible par  
carte au distributeur de  
billet.La monnaie nationale est  
l'Euro.  
1 dollar = 0,75 €  
1 livre = 1,15 €  
1 yuan = 0,11 €**Santé**Médecins  
Loïc Rousselot  
60 rue du Camp de droite  
Boulogne sur mer  
03.21.10.81.81Dentiste  
Yann Sachet  
Résidence St Cyr  
rue de la Lampe  
Boulogne sur mer  
03.21.30.05.00Centre Hospitalier Duchenne  
03.21.99.33.33Clinique de la Côte d'Opale  
03.21.99.11.11**Numéros utiles**

Police secours : 17

Gendarmerie :  
03.21.31.75.17

Pompiers : 18

SMUR : 15

Hotline 4<sup>ème</sup> Rencontre  
Internationale :  
06.60.66.89.66La 4<sup>e</sup> rencontre Internationale Pour l'avenir de la  
Planète Bleue est cofinancée par l'Union  
européenne.  
L'Europe s'engage en Nord Pas-de-Calais avec le  
Fonds européen de développement régional.

# 4<sup>ème</sup> Rencontre Internationale du Réseau Océan Mondial ...

Agir ensemble pour l'avenir de la Planète Bleue

## WORLD OCEAN ACADEMY En ouverture de la 4<sup>ème</sup> Rencontre Internationale du Réseau Océan Mondial : la première Académie de l'Océan mondial

Une nouveauté présentée par Philippe VALLETTE comme un lieu d'échanges et de rencontres. « Nous avons tous les jours, nous professionnels, besoin d'une vision globale des grands enjeux de l'Océan. Cette académie, c'est l'occasion de faire le point ensemble. »

En tant que professionnels en lien direct avec le public, une cinquantaine de représentants d'organisations internationales, scientifiques, professeurs, directeurs d'aquarium et représentants d'ONG ont pu assister à une journée de présentations pour faire le point sur les enjeux clés : le climat, la biodiversité et la gouvernance. D'abord, un constat : l'océan, si présent dans nos vies, reste une grande inconnue. La première campagne océanique, c'était il y a seulement 135 ans et la grande majorité des fonds marins est encore à explorer. « Il y a trente ans à peine, on voyait l'océan comme quelque chose d'inerte, rappelle Jean-Louis FELLOUS, directeur exécutif du Comité mondial de la recherche spatiale (Cospar). Maintenant on sait que l'océan est très variable. » Et il subit de plein fouet les effets de l'activité humaine. Indus-



trialisation, pollution, pêche, transport, tourisme. Des conséquences dont on ne mesure pas encore l'ampleur sur les écosystèmes marins. « On ne connaît pas assez bien les micro organismes qui sont pourtant les pionniers des hautes profondeurs, s'exclame Felipe ARTIGAS, professeur au laboratoire d'Océanologie et de géo-sciences du CNRS. Pourtant ce sont eux qui réagissent les premiers aux modifications du milieu. » Un infini à découvrir pour la recherche, bridée par le manque d'investissements des gouvernements. Des gouvernements dont les décisions sont encore trop soumises à des préoccupations économiques de court terme.

Rudolf de GROOT, (lire ci-contre) plaide pour une vision plus large des coûts économiques liés à la perte des services écologiques rendus par l'océan. Pour être protégé, ce patrimoine de l'humanité a besoin d'une gouvernance globale. Une gouvernance en cours d'élaboration mais qui demande à être développée.

Une urgence alors que de nouvelles ressources minérales ont été découvertes en profondeur dans des zones de « non-droit », hors des juridictions nationales. En préambule des trois journées d'ateliers, cette Académie de l'Océan mondial pose les mille questions à aborder pour penser l'avenir de la Planète Bleue.

## PORTRAIT Dr David FREESTONE « Il reste des lacunes en droit international »

La souveraineté d'un Etat s'étend sur ses eaux intérieures et une frange d'eau côtière de 12 milles marins maximum de large. Au-delà, s'étendent les ZEE, zones économiques exclusives, jusqu'à au moins 200 milles, où les Etats peuvent exploiter les ressources et conduire des recherches. Mais après ? « 65 % du domaine océanique est hors des juridictions nationales », rappelle David FREESTONE, professeur associé en droit et jurisprudence comparatifs à l'Institut juridique de l'Université américaine George WASHINGTON. « Depuis la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 et l'Autorité internationale des fonds marins, il reste des lacunes dans le droit international. » Comment réguler l'exploitation des fonds marins des eaux internationales? Un enjeu de taille « des navires de pêche toujours plus performants dévastent les fonds marins avec leurs chaluts. Et se pose la question des minéraux découverts dans les profondeurs. » En tant que juriste, le Dr. David FREESTONE, croit en une nouvelle forme de convention entre les Etats qui fixerait des standards de protection de l'environnement marin et des règles pour contrôler le passage de navires. Des aires protégées placées sous une autorité « qui pourrait être liée aux Nations Unies ou à l'Autorité internationale des fonds marins. » Mais il va falloir prendre en compte une préoccupation des pays en développement qui ne peuvent rivaliser avec les pays du Nord en terme de capacité technique d'exploitation. « Ces Etats se disent prêts à signer un accord, à condition que les bénéfices liés à l'exploitation des ressources des fonds marins soient redistribués. Un point qui pour le moment bloque du côté des Etats-Unis. »



## PORTRAIT Dr. Rudolf de GROOT, Protéger l'environnement coûte moins cher que la réparation des dégâts causés

« Je ne suis pas économiste, je suis écologiste. » précise Rudolf DE GROOT, professeur associé à l'Université de Wageningen au Pays-Bas. Au sein du groupe d'analyse des systèmes environnementaux, il s'attache à montrer qu'en consacrant d'importants moyens à la préservation de l'Océan, nous sommes tous gagnants. « Selon les résultats de 83 études, les bénéfices de la mise en place de zones maritimes protégées sont 6 à



100 fois supérieurs aux coûts engendrés par leur maintenance. » Un argument trop rarement pris en compte dans les décisions de politiques publiques. « L'intérêt privé prime sur les intérêts de la collectivité. Les décideurs ont une vision de court terme. Et oublient de prendre en compte l'ensemble des services rendus par l'Océan. » Qualité de l'air, protection des littoraux par les barrières de corail : tous ces services rendus par la biodiversité marine sont trop souvent oubliés, à tort. « Car, dans le futur, cela devient toujours de vraies questions économiques quand on demande aux contribuables de payer pour la dépollution, pour la restauration du littoral ou la construction de murs de protection. »

## Le Réseau Océan Mondial : fédérer les acteurs locaux pour porter un message international



L'Océan nous est vital. Pourtant par nos actions, nous mettons en danger son équilibre, la survie des espèces végétales et animales qui l'habitent et le renouvel-

lement des ressources énergétiques qu'il héberge. En adaptant nos comportements, nous pouvons contribuer à la sauvegarde de l'environnement marin. Pour sensibiliser et éduquer le grand public à l'impact de ses gestes quotidiens sur l'avenir de l'Océan mondial, des acteurs sont présents au niveau local : musées, aquariums, centres scientifiques, associations, organisations non gouvernementales et institutions.

Pour fédérer ces efforts et donner une résonance mondiale à ce message, il fallait rassembler ces acteurs. D'où l'idée du Réseau Océan Mondial, créé en 2002 à l'initiative de NAUSICAA. Cette association internationale est soutenue par la COI (Commission Océanographique Intergouvernementale de l'Unesco) et le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement). Le Réseau Océan Mondial regroupe à ce jour

450 partenaires issus des cinq continents. Le Réseau s'est donné pour mission de mettre en commun les bonnes pratiques, les initiatives de chacun des acteurs pour diffuser un message collectif auprès du plus grand nombre. Avec une campagne de communication scientifique collective, le Réseau Océan mondial espère interpeller des milliards de personnes sur toute la planète au cours des dix prochaines années.

## SENSIBILISATION SUR LE LITTORAL INDIEN

par Anitha SANTI, éducatrice environnementale « Chacun à son échelle peut faire quelque chose. » La préoccupation permanente d'Anitha SANTI dans le Kérala (Etat du sud-ouest de l'Inde) : comment parler aux jeunes de l'environnement ?



Plus de 30 % de la population du Kérala (plus de 30 millions d'habitants) vit sur les rivages de l'Océan Indien et tire ses revenus de la mer via la pêche et le tourisme. La densité de la population et la pollution liée à l'industrie mettent le littoral à rude épreuve. Pour éduquer les habitants, Anitha SANTI propose des mesures concrètes. « Car souvent, les jeunes me demandent : mais que pouvons nous faire ? »

Pour responsabiliser le groupe, il ne faut pas négliger l'individu. « Tout le monde n'a pas envie de s'engager dans un parti ou une association. Et pourtant, chacun, à son échelle, peut faire quelque chose. » En mission pour une ONG, Anitha SANTI a fait rédiger un journal à une cinquantaine d'enfants d'un village côtier. « Divisés en groupe, les enfants ont récolté des informations sur différents thèmes : l'eau, les déchets, les infrastructures, la santé... » pour montrer que les préoccupations environnementales font partie du quotidien. « Sans eau courante et sans toilette, les femmes souffrent d'infections urinaires. Sans système d'épuration, l'eau est souillée et provoque des maladies. Protection de l'environnement et vie humaine sont liées. » Un journal que les enfants ont ensuite présenté au dirigeant du gouvernement local pour lui demander d'agir. « Il n'est pas question de stopper toute activité humaine mais de réfléchir à comment on peut adapter nos comportements pour que nos actions ne mettent pas en danger la nature, et nous par la même occasion. »

